

## Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1955

**Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1955, 1955. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 23/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16047>

### Information sur la lettre

Date 1955

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 24/02/2023 Dernière modification le 22/08/2025

mandi [1955]

Mon cher Jean,

Les événements arrivent toujours de manière imprévue, mais ils arrivent (avec beaucoup de constance)

Rentrant des Ardennes, j'ai appris hier que, contraint(e) à des compromis budgétaires, Amiot-Dumont renonce, à partir de ce jour, à plusieurs de ses collaborateurs "extérieurs" - dont je suis. Voilà qui non seulement gâche fort ce retour de vacances, mais me met dans une situation très critique (d'autant que la vie de Dimanche Matin est toujours des plus précaires). Cette collaboration représentait plus de la moitié de mes (modestes) revenus mensuels.

Je ne sais pas si cette décision (qui a été prise pendant ce mois d'août et me vise pas que moi, semble-t-il) est déjà connue de Roditi. Je ne sais même pas si l'est à Paris. Mais il me souvient que, voilà quelques mois, alors que le lundi en avait déjà couru, vous aviez eu la gentillesse de me proposer de lui en toucher mot. Celle fois il ne s'agit plus seulement d'un lundi, puisque la chose m'a été signifiée "officiellement" hier. Y a-t-il encore quelque chose à

tenter pour arranger les choses peu ou  
rien ? Je n'en sais rien. Mais peut-être  
me feriez-vous l'amitié d'écrire un  
mot à M. Roditi pour lui dire l'essentiel  
sans lequel cela me met et lui demander  
s'il est possible qu'il intervienne en ma  
faveur ?

Je vous en serais très reconnaissant  
- même si c'est sans espoir - et vous en  
remerciez d'avance.

Votre ami,

Claude